

L'ÉDITO !

Première news de 2017 ! Installe toi confortablement, l'autruche t'a préparé des articles sur les produits psychoactifs : testing, interactions, RC...

Alerte recrutement !

*Tu as envie d'intégrer la *Team Parfaite et accueillir et écouter des usagers de la fête ? Viens nous voir !*

L'ÉQUIPE DU COLLECTIF !

Sommaire !

- α Edito
- α L'actu de l'autruche
- α Les interactions entre produits
- α Le Testing
- α Chem & Slam
- α NPS (RC) et cadre légal
- α RC pour les néophytes
- α Drug Report : 5 - MAPB
- α Nos interventions

COLLECTIF « ENSEMBLE, LIMITONS LES RISQUES »

L'actu de l'Autruche... et des autres !

Un petit point sur les projets en cours du Collectif avec ses différents partenaires.

CRIOUS : Les permanences avancées de réduction des risques ont changé de lieu puisqu'elles se déroulent désormais au restaurant universitaire, Lumière, les mardis (9.05 - 23.05 - 6.05) de 18h30 à 20h30.

Fête à Besac : c'est reparti depuis le 23 mars dernier et pour encore deux autres dates sur ce premier semestre 2017 : 6 avril et 4 mai !

Kursaal : Nous avons réactivé ce projet qui consiste à sensibiliser à la réduction des risques les associations étudiantes qui organisent leur gala au Kursaal et intervenir à leur côté lors de leur soirée. Ce partenariat a été retravaillé avec le nouveau directeur du Kursaal, Monsieur FOUCHER, arrivé en septembre 2016 et - comme en 2015 - le service de la Mission Tranquillité Publique dans le cadre du projet de Fête à Besac. Cinq galas ont déjà bénéficié de cette organisation et le premier bilan est majoritairement positif même s'il reste des points à travailler.

PFBFC : La création du Pôle Festif BFC se poursuit, un premier copil opérationnel a eu lieu en mars, une première formation est organisée pour le mois de juin et dès cette année, nous pourrions mutualiser des moyens humains et matériel dans le cadre des interventions de réduction des risques en milieu festif pour les événements importants de la région.

Samia HOGGAS, Animatrice de Réduction des Risques du CELR

06 27 29 31 16
collectifdrbesac@wanadoo.fr
www.collectif-bisontin-elr.org

ON RECRUTE DES BÉNÉVOLES

DEVIENS UN(E) SUPER BÉNÉVOLE

Va à la rencontre des usagers de la fête pour les accueillir, les écouter et les aider
Distribue du matériel de consommation à moindre risque
Engage-toi : Signer et respecter la charte des intervenants de réduction des risques en milieu festif
Confidentialité et garantie de l'anonymat pour les usagers de la fête - Discours non-jugeant

TROIS ÉTAPES POUR REJOINDRE LA *TEAM PARFAITE

UN RÔLEZ-VOUS
Avec l'animatrice du Collectif pour te présenter nos actions

UNE SOIRÉE D'OBSERVATION
Pour que tu puisses voir comment nous intervenons

LA FORMATION
Du Collectif sur la réduction des risques et le milieu festif

*ENSEMBLE, LIMITONS LES RISQUES

Le Collectif ELR 25 recrute des bénévoles et le Pôle Festif Bourgogne - Franche comté, aussi !

Les structures du PFBFC ont besoin de bénévoles, notamment pour renforcer les équipes qui interviennent sur les grands événements de la Région :

- o EUROCKEENNES
- o Festival de la PAILLE
- o NoLogo

Appelle nous au 06 27 29 31 16, on a plein de renseignements à te donner ! :)

Les interactions entre produits

Les combinaisons de produits ne résultent pas seulement de la somme des effets de chaque substance mais aussi des interactions pharmacologiques entraînant de nouveaux effets et de nouveaux risques. Avec la multiplication, ces dernières années, de nouveaux produits de synthèse ou RC (Research Chemicals), il est impossible de prédire les conséquences d'un tel usage.

Souignons que le résultat de la consommation de plusieurs produits est toujours plus risquée que la prise d'un seul.

Parmi ces différents risques de combinaisons on peut identifier une augmentation : des effets, de la durée et de l'intensité mais aussi des interactions dangereuses.

De manière générale, le cannabis a tendance à avoir une forte synergie avec les psychédéliques ce qui augmente considérablement le risque de « bad-trip ».

La combinaison de drogues, dont les actions sont opposées, annule les effets, ce qui pousse à surconsommer et augmente le risque d'accident.

De même, il est déconseillé de mélanger des produits dont l'action est la même car le même risque est alors cumulé : par exemple le mélange alcool+GHB (deux déprimeurs) induit un risque élevé de coma.

Ainsi les interactions entre produits sont nombreuses et peu connues.

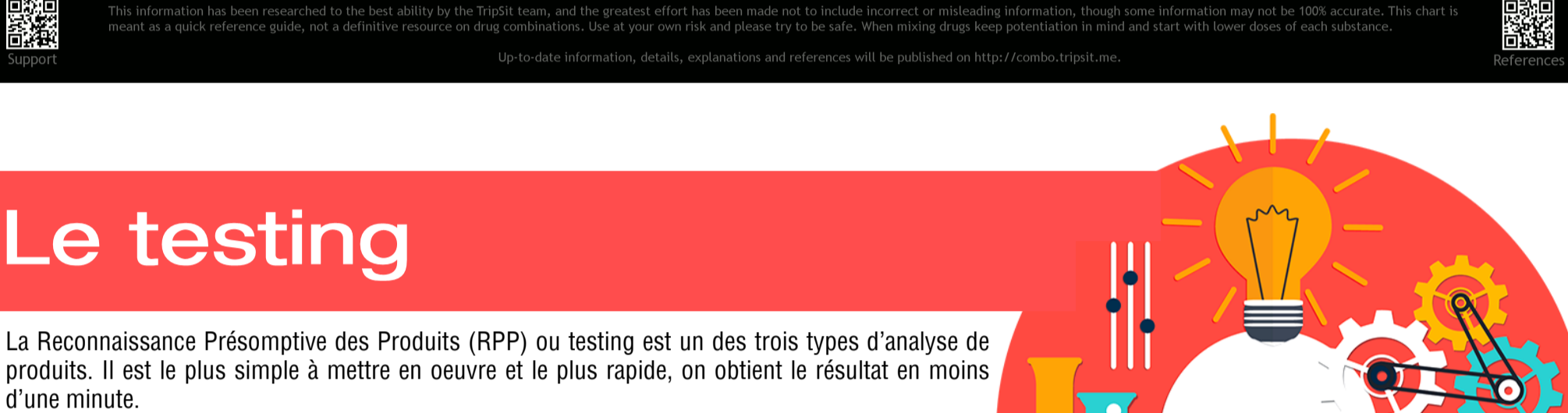
Certaines interactions dangereuses peuvent mener à un syndrome sérotoninergique, une dépression respiratoire, une forte tachycardie, de l'hyperthermie ou le coma.

Pour conclure, il est très fortement conseillé de se renseigner sur les produits, leur interaction et de diviser les doses. Divers outils tels que ce tableau ou de la documentation en ligne comme Erowid permettent de trouver les informations nécessaires sur chaque produit et sur de nombreuses combinaisons.

Tibaud CHAMPION, bénévole du Collectif ELR

Pour en savoir plus :

- Applications mobile : Techno +, Erowid
- Site web : www.erowid.org, www.tripsit.me
- Forums : www.psychoactif.org, www.psychnaut.com, www.bluelight.org



Le testing

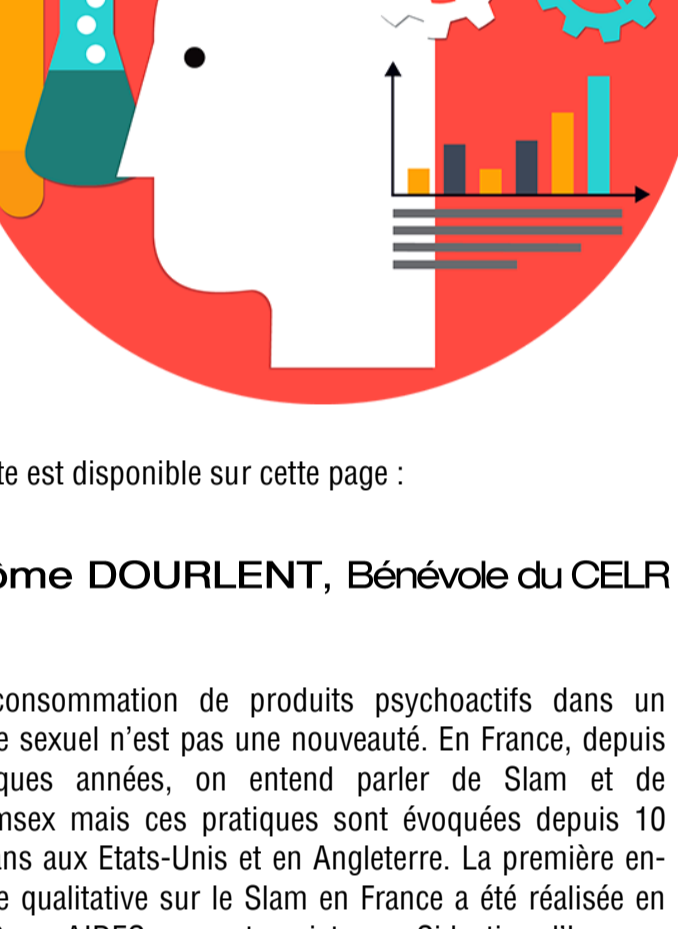
La Reconnaissance Présomptive des Produits (RPP) ou testing est un des trois types d'analyse de produits. Il est le plus simple à mettre en oeuvre et le plus rapide, on obtient le résultat en moins d'une minute.

C'est un test de chimie qui par la réaction de couleur, l'intensité de celle-ci et la vitesse de réaction permet de présumer de la présence d'une substance donnée. Toutefois ce test ne permet pas d'en connaître le dosage ni de déterminer toutes les substances présentes.

Malheureusement interdit aux associations de RDR depuis 2004 il reste accessible aux particuliers, ainsi certains acteurs de la RDR décident donc de le pratiquer en leur nom propre. Car même si sa facilité d'utilisation et son faible coût permet à n'importe quel usager de tester son produit, les risques d'erreurs et leurs conséquences invitent à la plus grande prudence.

On peut donc s'intéresser sur la logique des autorités qui nous confisquent là un véritable outil de RDR permettant, par un entretien individuel avec le consommateur, de lui donner une information personnalisée par rapport aux substances décelées. En plus lorsque qu'un produit s'avère négatif la majorité des personnes le détruit.

Pour des tests plus précis il est possible de le faire via des structures comme médecin du monde, une liste est disponible sur cette page : <http://www.psychnaut.com/reductions-des-risques/55394-lannuaire-du-testing-in-fr.html>



Jérôme DOUROLLENT, Bénévole du CELR

Chem & Slam

La consommation de produits psychoactifs dans un cadre sexuel n'est pas une nouveauté. En France, depuis quelques années, on entend parler de Slam et de Chemsex mais ces pratiques sont évoquées depuis 10 dix ans aux Etats-Unis et en Angleterre. La première enquête qualitative sur le Slam en France a été réalisée en 2013 par AIDES, en partenariat avec Sidaction, l'Inserm-Cermes3 et l'Association des médecins gays.

Le Chemsex c'est le fait d'avoir des relations sexuelles en prenant des produits psychoactifs (tout mode de consommation confondu). Ce terme généraliste est une contraction des mots « chemicals » et « sexe ».

Le Slam est une pratique qui consiste à injecter des produits stimulants dans un contexte sexuel, entre hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH). Ce mot anglais signifie « claquer ».

Le Slam permet de décupler les plaisirs en combinant les effets des produits au plaisir sexuel, souvent dans un contexte festif. Les produits consommés sont principalement des nouveaux produits de synthèse psychostimulants (NPS) comme les cathinones (ex : 3-MMC, 4-MEC...), qui peuvent être associés à d'autres produits, plus « classiques » comme la cocaïne, l'alcool ou à des médicaments favorisant l'érection (ex : Cialis®, Viagra®). L'ensemble de ces produits ont des effets (désinhibition, endurance) qui augmenteraient les performances et le plaisir sexuel favorisant ainsi les marathons sexuels, notamment lors de pratiques en groupe : dans les témoignages des usagers on retrouve les notions de « partage », de « montée ensemble » ou d'« état fusionnel ».

L'outil internet joue un rôle majeur tant pour l'accès aux sites de rencontres que pour l'accès aux nouveaux produits de synthèse.

Le phénomène pose de nombreuses questions en termes de conséquences sanitaires et de réduction des risques, puisque le Slam réunit deux sphères, habituellement séparées : la sexualité et l'injection de produits psychoactifs. Les risques liés à la contamination VIH ou VHC en sont donc démultipliés. De nombreux Slameurs ne se considèrent pas comme usagers de drogues et n'ont pas forcément accès aux structures, au matériel et aux informations sur la réduction des risques (ex : les risques liés à l'échange de petit matériel). Chez les Slameurs séropositifs, se pose notamment la question des interactions entre certains NPS et les traitements antirétroviraux (ARV).

Enfin, dans le cas où un Slameur souhaite être accompagné vers l'arrêt ou la baisse de ses consommations, il est nécessaire de prendre en compte les risques sexuels liés à la consommation.

Comme l'écrit Muriel Grégoire, psychiatre au Centre Marmottan (centre hospitalier parisien spécialisé dans les pratiques addictives, dans le dernier numéro d'ASUD : « sexualité et produits étant intimement liés, il faut pouvoir parler des baisses des consommations, mais aussi retour de l'arrêt des produits, érection sans produit... S'ajoute à tout cela la question du VIH, qui n'est pas toujours simple, banalisée par certains, rejetée par d'autres ».

Emilie BAUER, Chargée de projet de Réduction des risques - CAARUD Aides 25

Plus d'infos, ici et là :

- ASUD-Journal n°59, septembre 2016
- www.seronet.info
- www.aides.org
- <http://www.coeu.fr>
- <http://a-fr.org/slam-premiere-enquete-qualitative-en-france/>
- www.federationaddiction.fr

NPS (RC) et Cadre Légal : La France et les autres

Face à l'augmentation de la consommation des dérivés des cathinones (méphédrone, 4-MEC, butylone, 3-MMC...) et au tapage médiatique, la France a pour la première fois le 27 juillet 2012 eu recours au classement « générique » qui étend la pénalisation de l'usage à un groupe de substances appartenant à une même famille.

Mais étant donné le dynamisme même du phénomène des NPS, la réponse par l'interdiction et la pénalisation de l'usage n'ont pour principal effet que le déplacement du problème en incitant les producteurs à se reporter sans cesse vers de nouvelles molécules, avec le risque d'apparition d'une molécule de remplacement plus nocive que la précédente.

Ces constats ont poussé certains pays à expérimenter des législations alternatives tentant de faire porter la responsabilité pénale sur les producteurs ou les vendeurs de ces substances plutôt que sur les usagers :

1. L'Irlande (2010), la Roumanie (2011) et l'Autriche (2012) ont adopté de nouvelles lois pénales, s'appuyant sur la protection du consommateur, punissant la distribution, la vente ou la publicité non autorisées de NPS
2. Certains pays (Autriche, Finlande, Pays-Bas, Royaume-Uni) ont appliqué à des NPS la définition de l'UE d'une substance médicamenteuse, permettant aux agences nationales du médicament d'en contrôler l'importation, la commercialisation et la distribution.
3. Hors Europe, la Nouvelle-Zélande fait figure de pionnier. Elle a décidé depuis peu de réguler l'industrie des NPS en autorisant les substances qui présentent un « faible risque » : Avant de commercialiser un produit, les industriels vont devoir effectuer une évaluation de sa toxicité sur l'animal et sur l'homme et lors de sa commercialisation, ils vont devoir diffuser des messages sanitaires précis.

Lilian BABE, Directeur Adjoint du CSAPA Solea, Coordinateur du CELR, Administrateur Fédération Addiction, Administrateur Réseau 25

Les RC pour les néophytes

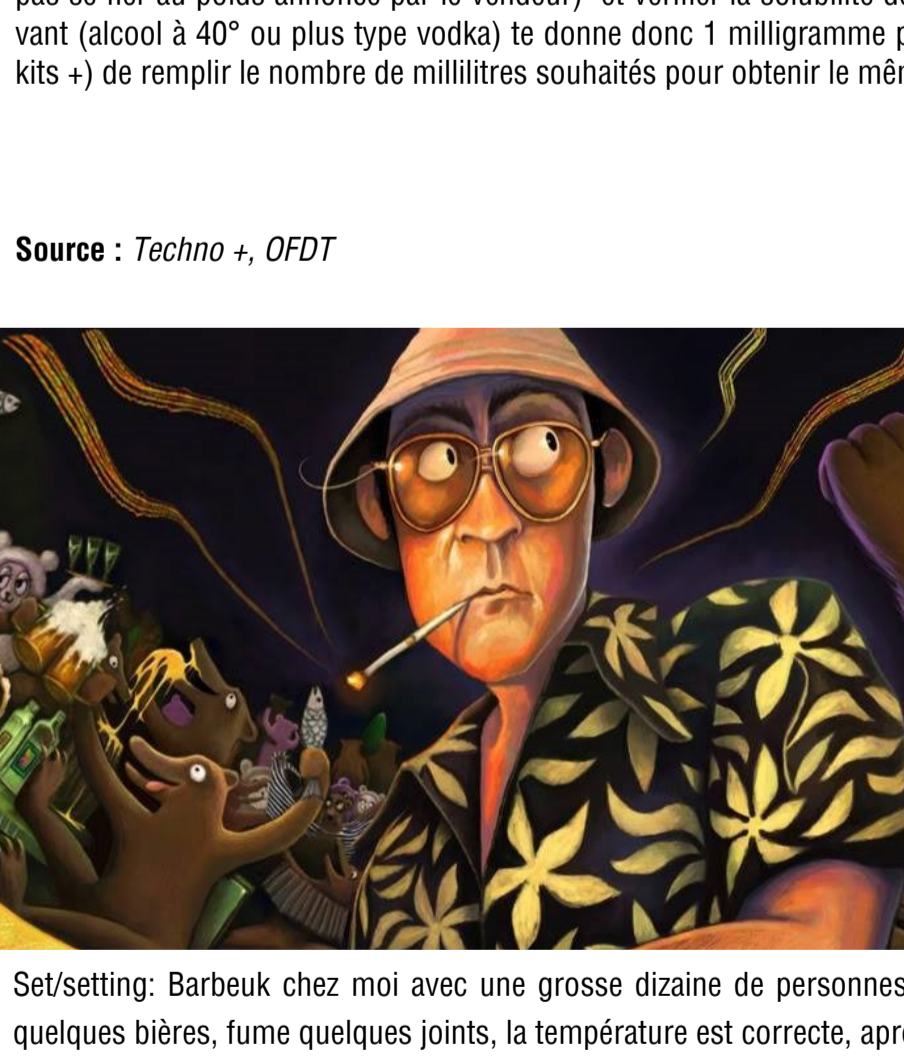
Le terme Research Chemicals (RC) désigne des produits psychoactifs, pour la plupart fabriqués en laboratoire, ayant pour but d'imiter les effets des produits de synthèse courants (Cannabis, Cocaïne, MDMA...). En France, l'OFDT et la presse préfère la terminologie francophone, à savoir NPS pour Nouveau Produit de Synthèse. La plupart de ces produits ont aujourd'hui créés de manière et à profusion d'un vide juridique, c'est-à-dire que la molécule active dans le produit n'est pas encore classée au tableau des stupéfiants. Leur vente peut se faire librement, et les sites proposant ces produits, ainsi incitent les acheteurs potentiels grâce à des packagings accrocheurs. Le principal problème est qu'aucun contrôle n'est effectué sur ces produits, donc, si le vendeur ment ou se trompe en indiquant la molécule, n'indique pas ou mal les produits de coupe ou remplace une molécule par une autre, il n'existe aucun moyen pour l'acheteur de s'assurer que le produit qu'il va recevoir est bien le produit qu'il pensait acheter. Il est cependant possible de se renseigner sur les produits grâce aux plateformes d'échange entre consommateurs tel que "erowid.org" ou "psychnaut.com".

Alors que la plupart des produits peuvent se doser à l'œil, le principal problème rencontré avec les RC est le dosage. En effet, la plupart de ces produits peuvent se doser au millième de grammes près. Il est donc conseillé de bien se renseigner sur le produit acheté et d'utiliser une balance précise au milligramme.

Afin d'améliorer la précision de ton dosage, tu peux effectuer une dilution volumétrique. Commence par mesurer le poids total du produit à diluer (ne pas se fier au poids annoncé par le vendeur) et vérifier la solubilité de la molécule (la plupart le sont). 1 gramme de ton produit mis dans un litre d'un névant (alcool à 40° ou plus type vodka) te donne donc 1 milligramme par millilitre. Il suffit alors à l'aide d'une seringue (trouvable en pharmacie ou dans les kits +) de remplir le nombre de millilitres souhaités pour obtenir le même nombre de milligrammes.

Tristan BRULEY, Volontaire en Service Civique au Collectif ELR et futur bénévole

Source : Techno +, OFDT



Drug Report 5-MAPB

NDLR : Les consommations mentionnées ne sont pas évaluées par l'écriture de cet article, elles sont parties du vécu de l'auteur qui relate ici, ses expériences personnelles qui n'ont pas valeur de généralités.

Set/setting: Barbeuk chez moi avec une dizaine de personnes dont 2 potes qui testent le RC avec moi. Début de la soirée, tout va bien, on boit quelques bières, fume quelques joints, la température est correcte, après concertation on décide de goûter ce fameux 5-MAPB.

22h : Para de 75mg chacun. Je continue de boire de la bière (karmeliote pour les connaisseurs)

H+30 : je sens le RC faire effet, ça monte légèrement mais ça monte...

H+60 : je me sens vraiment bien, j'ai la tchatche, j'arrive à gérer tout le monde chez moi en apportant ce qu'il faut à qui le demande, bonnes rigolades entre potes. La je sens que je parle beaucoup plus que d'habitude et je sens mes pupilles dilatées. Un pote me posera la question si j'ai prit des "trucs", preuve que ça devait se voir quand même. Mais je me sens l'esprit clair, envie de me marrer et de parler mais sans le côté love de la MDMA.

H+1h30 : Avec mes partenaires, on a bien envie de redrop, donc on monte et on goute le RC en rail. On prends 40mg chacun. Surprise, ça passe tout seul, ça pique pas, ça n'a pas de gout, nickel!

H+2h : On met un peu plus, j'ai envie de redrop mais du style "joyeuse envie" rien de furieux comme la MDMA ou le speed peuvent me motiver. Je sens mes pupilles bien larges, j'arrive pas à lire ce qui est écrit sur un papier, rien au niveau des mâchoires. Je continue tranquille à la bière.

H+5h : tout le monde est parti sauf mes 2 acolytes, l'un bosse le lendemain après midi, l'autre est chaud de redrop. On repart sur un rail de 50mg chacun.

H+5h30 : J'ai pas l'impression que ce dernier drop a fait plus d'effet, je me sens toujours pareil. On joue quelques parties de consoles. J'arrête de boire de la bière.

H+7h : On commence à fumer, le gout est bon mais est parti, j'aime un peu, difficile avec moi. On laisse la soirée tourner et on s'entend bien le canapé et le c'est parti pour le serrage de mâchoires. Rien d'insupportable mais un peu gênant, distancé à trouver le sommeil mais au bout de 2 petites heures c'était bon.

Le lendemain, après 4/5h de sommeil, toujours un peu high, les pupilles encore un peu ouvertes, rangement de la maison, quelques buzz et voilà un dimanche qui se termine tranquillement. Je reçois des messages pour me dire que la soirée était cool et que le 5-MAPB est plutôt bon. Premier test validé!

Mon avis sur ce RC est qu'il est vraiment sympa, on peut gérer une soirée avec, à la maison entre potes. Pour ce qui est de sortir avec, je ne peux pas dire. Je dégrade le produit au fait que ce n'est pas un produit de qualité, je vous dirai ce que ça donne. Le prix n'est pas donné mais ça reste un très bon RC à mon avis. Le rapport qualité/prix est correct.

Raoul Duke, envoyé spatial pour "Ensemble, limitons les risques"

Nos interventions

avril 2017							mai 2017							juin 2017						
lun.	mar	mer	jeu.	ven.	sam	dim.	lun.	mar	mer	jeu.	ven.	sam	dim.	lun.	mar	mer	jeu.	ven.	sam	dim.
					1	2	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4
3	4	5	6	7	8	9	8	9	10	11	12	13	14	5	6	7	8	9	10	11
10	11	12	13	14	15	16	15	16	17	18	19	20	21	12	13	14	15	16	17	18
17	18	19	20	21	22	23	22	23	24	25	26	27	28	19	20	21	22	23	24	25
24	25	26	27	28	29	30	29	30	31					26	27	28	29	30		

Collectif bisontin de réduction des risques en milieu festif « Ensemble Limitons les risques »

Porté par le CSAPA Solea - ADDSEA

3 Rue de la Liberté - 25000 BESANCON

06.27.29.31.16

collectifdrbesac@wanadoo.fr - www.collectif-bisontin-elr.org